L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS. MARDI MATIN, 3 NOVEMBRE 1891. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Dennis,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 3 NOVEMBRE 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Henry Stern & Cie.—A leur salle d'encan No 86 rue du Canal: Un assortiment complet de bottes et souliers.

Par Jas. P. Guinault, No 862 1/2 rue Dauphine, entre Laharpe et Lapeyrouse, un lot de meubles.

Les élections d'aujourd'hui.

La campagne électorale dans les Etats de New-York, Ohio, Pennsylvanie, Massachusetts, Iowa et Maryland est terminée : Les élections ont lieu aujourd'hui.

Si le public attend avec anxiété les résultats de cette campagne célèbre, c'est sur New York et l'Ohio qu'il porte principalement son attention, et à cause du doute dans lequel on restera jusqu'au dernier moment sur le résultat de ce dernier Etat, c'est celui qui occupe le plus les esprits. De plus les candidats au siège de gouverneur, Campbell et McKinley, comptent parmi les hommes politiques les plus renommés des Etats Unis, et les plates-formes choisies par eux, sont identiques à celles qu'ont adoptées les deux grands partis nationaux de l'Union : le parti Démocrate et le parti Républicain.

Tout le monde comprend que le résultat de l'Ohio aura une grande influence sur l'élection présidentielle de 1892 quoiqu'au fond les Républicains sont les plus intéressés, car si les Démocrates ont à déplorer la perte de cet Etat, cette perte ne fera qu'augmenter leurs difficultés dans la prochaine campagne, tandis qu'elle sera irréparable pour les Républicains. Les Démocrates ont tout lieu d'être satisfaits, malgré l'appui donné, à M. McKinley, par le gouvernement fédéral.

Tout indique une victoire pour les Démocrates dans l'Etat de New York. Toutes les factions se sont mises d'accord et le parti votera comme un seul homme pour M. Flower. Dans l'Iowa, les Républicains n'ont lutté que faiblement et la victoire des Démocrates paraît certaine.

Quoique ces derniers ont chance d'être également vainqueurs dans le Massachusetts, il est probable que les Républicains l'emporteront dans la Pennsylvanie. Quant au Maryland, il est acquis aux Démocrates; il est seulement question de savoir quelle sera l'importance de la majorité.

Toutes ces élections excitent un grand intérêt, et on considère qu'elles sont, comme celle de l'Ohio, d'une grande importance pour la campagne prochaine. Il est évident que si les Démocrates remportent la majorité dans les Etats de New York, du Massachusetts, de l'Ohio et de l'Iowa, leurs chances de succès seront beaucoup plus grandes, mais la perte de n'importe lequel de ces Etats n'entraîne pas forcément leur défaite en 1892.

L'enfant terrible.—Les mamans ont prévenues et la santé et le repos de la mère sont assurés en faisant usage de sirop de dentition Delabarre lorsque l'enfant fait les dents. Quelques gouttes frottées sur les gencives amènent invariablement du soulagement, 60 cents pour 200 doses.

Pour la guérison des rhumes de la toux et des affections pulmonaires, le Pectoral-Cerise d'Ayer n'a pas d'égal.

NOUVEAU REMÈDE CONTRE LA PHTISIE.—Après s'être fiévreusement occupé des remèdes à opposer à la phtisie, on paraissait découragé, on, du moins, les expériences n'étaient plus à l'ordre du jour.

Voici un nouveau remède à l'horizon :

Il s'agit du monochlorophénol, obtenu, récemment, par un chimiste de Pavie, et que M. le docteur Passerini aurait employé avec succès, sous forme d'inhalations, contre diverses affections des voies respiratoires, et, en particulier, contre la tuberculose pulmonaire.

Le monochlorophénol est un antiseptique comme le trichlorophénol ; il est exempt de l'odeur très désagréable et de l'action irritante et caustique de ce dernier, et peut être employé en inhalations. Le monochlorophénol est très volatil, et ses vapeurs sont plus lourdes que l'air.

Le médicament, lorsqu'il est inhalé, pénètre facilement dans les plus petites bronches et jusque dans les alvéoles, et peut ainsi agir, directement, sur les foyers tuberculeux. L'expérimentateur assure, en effet, que les inhalations de monochlorophénol sont toujours très bien supportées, même dans les cas de phtisie avancée, et peuvent être continuées longtemps. Sous leur influence, les crachats diminuent, perdent leur caractère purulent, et les bacilles y deviennent moins nombreux; la toux et la fièvre diminuent et disparaissent même complètement; le sommeil et l'appétit se rétablissent, l'état général et local s'améliore, et le poids du corps augmente.

Dans cinq cas de tuberculose pulmonaire au début, ce docteur prétend avoir obtenu, au moyen du monochlorophénol, en l'espace relativement court de un à deux mois, une guérison complète et qui n'est maintenue pendant les deux à six mois écoulés depuis lors.

LE TORTICOLI. L'APPLICATION D'UN APPAREIL IMMOBILISANT LE COU.—Le torticoli est un vilain mal.

Ayant remarqué, en redressant la tête chez un garçon atteint de torticoli aigu gauche datant de quelques heures seulement, que la douleur vive occasionnée par ce redressement s'était calmée dès que les parties furent placées dans leur position normale, M. le docteur Pincaut, de Lille, essaya de traiter ce cas par le redressement graduel mais complet de la tête et par l'application d'un appareil immobilisant le cou.

Après avoir placé le malade dans l'appareil d'extension de Sayre, il fut facilement redressé la tête à l'aide de la sangle de Glisson; il procéda ensuite à une légère suspension et obtint ainsi un relâchement de tous les muscles contracturés. Puis il appliqua au malade un petit collier fait avec une bande de carton mouillé et maintenu au moyen de tours de bande. Lorsque, le lendemain, ce collier fut enlevé, le malade ne ressentait plus aucune douleur, sa guérison était complète.

M. Pincaut pense que, pour mettre en œuvre, ce traitement, on peut, à la rigueur, se passer de la sangle de Glisson. Il suffit de redresser la tête avec les mains, ce qui est très peu douloureux si l'on procède avec lenteur; on maintient ensuite la tête dans cette position tout en exerçant une légère traction et on applique enfin un collier de carton.

DERNIER ÉCHO DES MANIFESTATIONS DU 2 OCTOBRE A ROME.—A propos des manifestations du 2 octobre, une correspondance adressée, de Rome, au *Secolo*, de Milan, et parue dans le numéro du 16-17 octobre, de cette feuille, rapporte le détail qui suit :

Voici un dernier écho des récentes manifestations de Rome à l'adresse des princes. Un personnage diplomatique m'assurait, tout à l'heure, que pendant que duraient encore les démonstrations, le homme politique italien apparemment le plus libéral, se présenta à M. Lanza, le sénateur représentant, alors, du ministère de l'intérieur à Rome, pour faire acte de foi de vives instances, afin qu'il empêchât le tumulte de se prolonger, mais M. Lanza aurait répliqué : "Vous méritez une réprimande."

Et l'interpellant ayant insisté pour obtenir l'intervention de l'autorité, en vue de conjurer le péril de complications internationales, M. Lanza aurait ajouté : "A Nice, on conspire contre la monarchie."

L'IVROGNERIE EN ANGLETERRE ET DANS LE PAYS DE GALLES.—Une statistique intéressante de l'ivrognerie en Angleterre et dans le pays de Galles, vient d'être publiée.

Sur une population de vingt-neuf millions d'habitants, 173,036 personnes ont été arrêtées en état d'ivresse, pendant l'année 1890—à savoir : 152,786 en Angleterre, et 10,250 dans le principauté. Plus de 15,000 arrestations figurant dans ce total, ont été opérées le dimanche, entre midi et minuit. Les chiffres sont donnés pour chaque comté, séparément. Celui de Lancaster tient la tête de la liste, puis viennent ceux de Durham et d'York.

SUISSE.—LE MONOPOLE DES BILLETS DE BANQUE ET LE NOUVEAU TARIF DOUANIER.—On écrit, de Suisse, le 19 octobre :

"Le peuple suisse a dit *oui*, deux fois oui. Il a accepté le monopole des billets de banque à une majorité d'environ 60,000 voix, et le nouveau tarif douanier à une majorité de 65,000 voix, sur 370,000 votants. Neuf cantons seulement ont rejeté la revision constitutionnelle concernant le monopole, qui est donc accepté par la majorité des Etats confédérés, aussi bien que par celle du peuple.

LOUISIANE.

Le *Super Bowl and Farm Journal*, Nouvelle-Orléans, du 31 octobre :

Parmi les petits habitants des environs de Donaldsonville, qui vendent leurs cannes à la tonne, nous mentionnerons le nom de M. John H Ayraud, aîné, qui, quoique possédant un moulin à cheval, vend cette année, la récolte de 27 arpents. Il avait vendu la même quantité, l'année dernière. M. Ayraud avait également une bonne récolte de 20 arpents de maïs.

—Nous devons à notre correspondant, M. Jas Patterson, les renseignements suivants sur l'habitation Sport appartenant à M. Waguespack, dirigée par M. Robert Ricker. La roulaison a commencé le 19 octobre dernier. Le jus, provenant de cannes de seconde année, pesait 9 degrés Baumé ; les cannes ont donné 18 tonnes à l'arpent. Application a été faite pour 1,000,000 de livres de sucre. Il y a en tout 335 acres à rouler. Le premier essai a donné un sucre de 88 à 90 degrés, pour lequel on obtiendra la prime de 1 3/4 cent. Les machines ont travaillé parfaitement. L'habitation possède un moulin à trois cylindres de 25 pouces de diamètre sur 4,9 pieds de longueur, mû par une machine Niles. M. Waguespack a planté, cet automne, 110 arpents de cannes pour 1892.

—Nous avons eu un vrai mois d'octobre tropical. Le temps clair et modérément froid, jusqu'à cette semaine, a été désagréablement sec. Quelques habitants ont eu beaucoup d'ennuis et ont dû dépenser de l'argent pour se procurer l'eau nécessaire à la fabrication du sucre.

Le vieux proverbe qui dit qu'une saison sèche donne du jus riche a été entièrement réalisé cette année. Malgré la petitesse des cannes, elles donnent un rendement meilleur que celui que l'on attendait. Une petite pluie aiderait, cependant, à extraire la matière saccharine.

—M. Adelard Landry, sur l'habitation Babin, dans la paroisse Assomption, maintenant en pleine roulaison, obtient 1 boucaut 1/2 par arpent. Le jus pèse de 5 à 9 degrés Baumé. Il a, cette année, 115 arpents de cannes de plant, 200 arpents de souches et 130 arpents de bon maïs. L'année dernière il a fait 715 boucauts de sucre.

—L'habitation Palo Alto, sur le bayou Lafourche, dans la paroisse Assomption, appartenant à MM. Lemann et Lunn, et dirigée depuis longtemps par M. H. C. Wilson, a fait beaucoup d'améliorations cette année, et, après avoir éprouvé beaucoup d'ennuis en attendant ses nouvelles machines, a définitivement commencé la fabrication du sucre, la semaine dernière.

L'habitation a les récoltes suivantes : cultivées par les ouvriers de l'habitation : 265 arpents de plant, 255 de cannes de souches de première année, 148 de cannes de seconde année et 200 de maïs. Cultivée par des fermiers : 65 arpents de plant, 85 de souches, 200 de maïs.

Il y a été fait, l'année dernière, 2,112,502 livres de sucre raffiné. Le rendement moyen a été de 120,4 livres par tonne de cannes, qui donnaient 29 tonnes à l'acre.

M. C. P. Townsend est le chimiste de la sucrerie et a pour assistants MM. Julian Hargrove et E. C. Wiggans. Ils ont un laboratoire très bien aménagé. M. Townsend porte une sérieuse attention aux expériences qui sont faites sur le sol et, cette année, a pris charge d'un moins 100 acres.

Toute la terre a été analysée, et on verra la différence, avant et après l'emploi de l'engrais. Il a déjà trouvé que le drainage fait une grande différence.

M. Townsend a également dirigé le travail des habitations Paytavin et Belle Terre, à MM. B. Lemann et Frère, où, pendant le temps de la fabrication du sucre, il plaça un de ses assistants dans chaque sucrerie. C'est la troisième année qu'il a la direction de Palo Alto.

Les améliorations sur cette grande habitation ont été toutes faites sous la direction du capitaine S. A. Poché, ingénieur en chef depuis 10 ans, et consistent en un nouveau moulin à 5 cylindres et diverses grandes machines. De nouvelles fondations pour le moulin ont été construites et la maison du moulin agrandi de 26 pieds. Le portier de cannes a été allongé de 50 pieds—ce qui lui donne une longueur totale de 143 pieds. Ils ont trois machines à clarifier et trois machines, en cuivre, à évaporer. Ils ont, également, 4 presses à filtrer, système Millet. M. Louis Hollman, de la Nouvelle-Orléans, a, depuis 10 ans, fait le sucre sur Palo Alto; M. Merril Martin est le second surveillant. La sucrerie tout entière est amplement fournie d'eau d'un puits de huit pouces, creusé par MM. Ware et Frère.

En somme, Palo Alto est maintenant une des plus parfaites sucreries, et une de celles qui donnent de l'argent, chaque année. La quantité de sucre, produite chaque année, égalera, sans aucun doute, celle de l'an dernier.

—M. W. M. Eberhardt, de Plaquemine, paroisse St-Jacques, a creusé deux beaux puits, sur Golden Ranch.

—M. Wm. Hero a quitté la Nouvelle-Orléans pour l'habitation Oakley, dans la paroisse Assomption, où il va passer le temps de la roulaison.

—La sucrerie de l'habitation Gardens City, appartenant à MM. Lyon et Locke, a été détruite par le feu, dimanche dernier. Les pertes s'élèvent à $40,000.

—La rafflerie de Franklin s'apprête pour la granulation, cette saison. Elle sera, quand tous les travaux auront pris fin, un des plus beaux établissements de genre, de l'Etat.

MARIAGES.

Shreveport—M. Sterling Palmer à Mlle Leola Scott.

Baton Rouge—Mlle Estelle Harelson à M. John Stoglstary.

Plaquemine—M. Albert E. Chauvet à Mlle Sophie Schuler.

St-Jacques—M. John Bergeron à Mlle Marie Cailloutte ; M. Michel Bourgeois à Mlle Ludivine Bourgeois.

St-Martinville—M. Gabriel Ducrest à Mlle Elodie Erwin.

Alexandria—M. Martin Bagley à Mlle Bessey Cloney.

Amite City—M. Ellis Bostick à Mlle Maud Kius ; M. W. L. Fountain à Mlle Ada Evans.

DÉCÈS.

Lake Charles—M. P. G. McKerall, 30 ans.

Baton Rouge—Mme Lucy Skeifield, 78 ans.

Plaquemine—Mme Veuve Louis Petit, 88 ans ; M. Edmond N. Hart, 41 ans.

Abbeville—Mme E. Sellers, 66 ans.

Delhi—Mlle Julia Rosenfeld, 20 ans.

Greña—M. Peter Amend, 68 ans.

Terrebonne—M. John C. Jones, 76 ans.

St.-Jacques—M. Adolphe Poché, 54 ans.

Lafayette—M. Edmond Guidry, 45 ans.

Rapides—Mme C. E. Bringhurst.

Ponchatoula—M. Hezekiah Strain, 57 ans.

Robeline—Mme G. Louvenia Gerwin.

Welsh—M. John Hise, 40 ans.

Slidell—M. Richard Powers, 60 ans.

Alger—M. Peter McElvney, 20 ans.

La *Mascotte*, Bonnet-Carré P. O., paroisse St-Jean-Baptiste, du 31 octobre.

Profitant du beau temps, qui semble vouloir se perpétuer, les habitants sucriers font du sucre de tous côtés, presque sans interruption. La roulaison est devenue générale dans notre paroisse sur la rive gauche du moins—car la rive droite, maltraitée par la crevasse de Âmes fera, à l'exception de Gold Mine, bien peu de sucre, cette année, et n'a pas beaucoup de sucre. Le rendement, jusqu'ici, est meilleur qu'on l'avait cru d'abord, et ne sera pas au-dessous de celui des années ordinaires. Toutefois, le résultat sera au dessous des estimations faites lors de la demande de licences."

Les règlements qu'il faut suivre pour obtenir le prime payée par le gouvernement, ont paru, d'abord, bien compliqués. Il fallait un peu de pratique pour s'y habituer. Cela n'empêchera pas de regretter l'ancien système, vous lequel le planteur était libre et n'avait pas à rendre compte de ce qu'il faisait, à des échantillonneurs et des peseurs.

—A l'église St-Pierre, mercredi soir, a été célébré le mariage de M. Henry W. Parent et de Mlle Alphonsine Haydel.

—Jeudi matin, une chaudière a fait explosion à l'usine San Francisco, de MM. Bougère. M. Evariste Alexandre, l'ingénieur, et un homme de corvée, ont été légèrement échaudés.

Sur l'habitation Reserve, et entoure des siens, est décédé, vendredi dernier, M. Nathan Blum, beau-frère de M. Léon Godchaux. M. Blum, qui a succombé à l'âge de 75 ans, était né en Alsace, et se glorifiait, avec raison, d'être resté Français par le cœur. Pendant de longues années, il s'est occupé, avec succès, d'affaires commerciales, à Donaldsonville—où il avait conquis l'estime de toute la population d'avant la guerre. Venu parmi nous, il y a environ deux années, il a, vite trouvé, ici, la considération dont il a joui partout où il a habité. Octogénaire, il avait conservé, par son âge, un vieillard, mais ses années disparaissaient en présence de la verdeur de sa personne, de la douceur de son caractère, de son extrême bonté, de sa constante amabilité, et on ne causait jamais avec lui sans se persuader qu'il était de ces octogénaires privilégiés que chacun se plaît à admirer et à respecter. Aussi sa mort a-t-elle profondément peiné tous ceux qui le connaissaient. Ses funérailles ont eu lieu, à la Nouvelle Orléans, le même jour de son décès; et toutes les personnes qui ont accompagné sa reste mortel-à jusqu'à la station St-Pierre, portaient sur la physionomie l'empreinte du regret le plus sincère. A sa famille, nous adressons l'expression de nos compliments de condoléances.

L'*Intérim*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 31 octobre :

Le jury appelé à juger l'affaire intentée par la compagnie du chemin de fer à M. A. Bourgeois et fils, a rendu son verdict en faveur des défendeurs.

Le jury, après avoir visité les lieux que traverse la voie ferrée, a reconnu que la compagnie peut construire son chemin en suivant l'ancien tracé. Un appel sera fait à la Cour Suprême.

Les proche de même nature intentée à MM. Jacob, Rome et Cie, qui devaient paraître en sour ont été remis à plus tard.

Lundi dernier, est décédé, en cette paroisse, M. Antoine Webre, à l'âge de 69 ans. Mardi matin, un nombreux cortège accompagnait les restes mortels du regretté défunt à l'église St Michel, où la cérémonie funèbre a eu lieu. M. Webre laisse plusieurs enfants et un grand nombre d'amis pour le regretter. Nous nous associons à la douleur de la famille.

LETTRE DU PAPE A M. LEON HARMEL, DIRECTEUR DES PÈLERINAGES FRANÇAIS.—Le *Gaulois*, de Paris, publie la lettre que le Pape vient d'adresser à M. Léon Harmel, directeur des pèlerinages français :

A notre cher fils Léon Harmel, commandeur de Pie IX.

Grande et profonde a été notre consolation en recevant cette multitude d'ouvriers français qui, sous votre conduite, et vos sages directions, ont entrepris le pèlerinage de la Ville sainte, et ont contemplé de nos propres yeux les témoignages de leur affection, de leur dévouement et de leur vénération pour nous et pour le Saint-Siège apostolique.

Mais d'autant plus ambre a été la douleur que nous avons ressentie en les voyant livrés, sans vérité-à provocation de leur part, aux attaques soit outrageantes à toute espèce d'ennemis de la part d'une jouissance sérieuse, déchaînée contre eux.

Ces faits, qu'on ne saurait assez réprouver, ne diminuent cependant en rien la gloire et l'estime que vous vous êtes acquises auprès de tous les bons catholiques. Bien plus, par ce qui nous regrette, vos mérites récents ajoutent aux anciens, soit encore augmenté, s'il est possible, notre affection pour vous, et notre sollicitude envers vous. Nous vous le témoignerons ouvertement par la présente. Mais puisamment conducteur de l'énergie de la résolution et de la valeur, nous ne doutons nullement qu'une fois écartés les obstacles qui se sont élevés sur votre route, vous poursuivrez avec plus de zèle encore votre noble entreprise.

En attendant, nous sommes heureux de vous exprimer notre reconnaissance à vous et à tous les pèlerins, tant à ceux qui ont pu parvenir jusqu'à Rome où à ceux qui en ont été empêchés par une violence et une haine également injustes. C'est donc du fond de cœur que nous accordons à chacun d'entre eux, à leurs familles à vous surtout, cher fils, ainsi qu'à vous vous-même et conjoints, la plus affectueuse bénédiction apostolique.

LEON XIII, Pape.

LE TUTOIEMENT ET SES SUITES.—Alphonse Karr s'exprime ainsi au sujet du tutoiement :

"Il y a, dans le *vous*, une nuance de respect, de vénération : je tutoyais mon père et je disais *vous* à ma mère. Ne sonffrons donc pas qu'on nous ramène au tutoiement de 1792,—dont Gingené, après l'avoir bien accueilli, s'était fort dégoûté :

"Ce tu n'était pas un signe de familiarité insolente et menaçante. Il faut se défier de la familiarité avec les tigres et les chats; ils vous lèchent de leur langue âpre et rude, ils amènent le sang à la peau, et l'odeur et la vue du sang réveillent leur férocité naturelle.

"On l'a vu en 1793; il y a des gens qu'on n'oserait pas nommer qui, si on ne les avait d'abord tutoyés.

"En politique et en révolution, de la *tête*, il n'y a qu'une lettre, un e muet. Ne nous laissons pas tutoyer."

—"The play's the thing" a écrit Shakespeare, un rhume, voilà la chose dit le malade qui lui fait regretter d'avoir jamais vu le jour. Nous nous étonnons de toujours de prendre le nouveau. Et cependant si nous prenons une bouteille de vieux et sûr Sirop Ducongé, nous ne tousserons plus.

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT,
120 rue Royale, coin Toulouse.

6 jud—

Avis au Public.

THÉATRE DE L'OPÉRA.

Les billets pour les troisièmes seront vendus au bureau, rue Toulouse, de 9 heures A. M. à 4 heures P. M.
2 nov—1f

NOTICE SPÉCIALE.

Crescent Democratic Club.

Nouvelle-Orléans, le 3 novembre 1891.

Les membres du Crescent Democratic Club sont prévenus qu'un opérateur de télégraphe sera installé au parloir du Club pour recevoir et annoncer les résultats des élections qui auront lieu aujourd'hui dans divers Etats.

Par ordre du
HOUSE COMMITTEE.

3 nov—

La barque italienne "Carmelita Rocca", capitaine Corsanego, de Gênes, commencera son déchargement MARDI, le 3 courant, au pied de la rue Montegut. Sucre libre.

Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur le lavée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. Aucune marchandise ne sera livrée sans un ordre du consignataire, lequel ne sera donné que sur paiement du fret, et aucune réclamation ne sera reconnue à moins d'être faite et constatée sur le lavée.

A. XIQUES,
67 et 69 rue Decatur.

Si le capitaine, et le consignataire de la barque italienne "Carmelita Rocca", de Gênes, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage de la dite barque.

A. XIQUES,
3 nov—3f 67 et 69 rue Decatur.

$500 de Récompense!

Nous donnerons la susdite somme pour tout cas de maladie du foie, de dyspepsie, de mal de tête, d'indigestion, de constipation que nous ne pourrons guérir avec les pilules régétales du Dr West pour le foie, lorsque les prescriptions seront suivies. Elles sont purement vegétales et ne manquent jamais de donner satisfaction. Elles ont une couche de sucre. Les grandes boîtes contenant 30 pilules, 25 cents. Méfiez-vous des contrefaçons. Les véritables se vendent chez H. TUTS, No 11 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, La. 1er oct—1an 7t90

W. G. Coyle & Cie.,
CHARBON, COKE.

Pittsburg, Anthracite, Kanawha, Cannel et Coke de tête et Connellsville.

Les planteurs, fonderies, familles et personnes faisant usage de charbon peuvent obtenir de la rapp ouvert promptement approvisionnés au prix l'marché.

BUREAUX.

47 - - Rue Carondelet - - 47
1er sept—6m 97p mm

Vous Portez

Un droguier complet dans votre poche, avec une boîte des Pilules d'Ayer. Comme elles agissent directement sur l'estomac et les intestins, elles agissent indirectement sur chaque organe du corps. Quand l'estomac est dérangé, la tête affectée, la digestion décline, le sang s'appauvrit et vous devenez une victime facile de n'importe quelle maladie régnante. Mlle. M. E. Boyle, de Wilkesbarre, Pa., exprime toute la vérité en ces mots: "Je ne me sers d'autre médecine que de celle des Pilules d'Ayer. Elles sont tout ce que l'on peut avoir besoin, et juste la chose pour épargner son argent dans les mémoires des médecins."

Voici un exemple

D'un Médecin

qui avait perdu sa pharmacie portative, mais qui ayant avec lui un flacon des Pilules d'Ayer, se trouva entièrement équipé.—Le Dr. J. Arrison, de San José, Cal., écrit:

"Il y a trois ans, par le plus grand des hasards, je fus forcé, à vrai dire, de prescrire des Pilules d'Ayer pour plusieurs hommes malades parmi un parti d'ingénieurs dans les montagnes de la Sierra Nevada, ma pharmacie portative ayant été perdue en traversant un torrent. Je fus surpris et enchanté de l'action des Pilules, tellement, en vérité, que je fus amené à en faire un autre essai, aussi bien que de votre Pectoral-Cerise et de votre Salsepareille. Je n'ai que des louanges à vous offrir en leur faveur."

Le Dr. John W. Brown, d'Oceana, W. Va., écrit: "J'ordonne des Pilules d'Ayer dans ma pratique, et les trouve excellentes. J'insiste pour leur usage général dans les familles."

Du Dr. T. E. Hastings, de Baltimore, Md., écrit: "Les Pilules d'Ayer contrôlent et guérissent les maux pour lesquels elles sont désignées: une preuve excellente de leur efficacité. Elles sont le meilleur cathartique et le meilleur apéritif que l'on puisse se procurer."

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

NICHOLAS J. HOEY,
ENCANTEUR.

Propriétés foncières Stocks, Bons, Habitations, etc.

No 175 rue Camp.

Une attention personnelle particulière sera donnée à toutes les procédures judiciaires.
1er nov—3m

Avis.

Les soussignés ont formé une société pour l'exercice de droit, sous la raison de WALSHE & BRAUGHN, et leurs bureaux seront 5 Allée Commerciale, en cas de la rue du Camp.

GEO. C. WALSHE,
1er nov—3f GEO. M. BRAUGHN.

AUX Architectes et Ingénieurs.—La compagnie "Prop'e Kaych'e House & Refrigerating" offre une prime de $1,000 pour un plan idéal complet avec spécifications et estimations pour l'érection d'Abattoirs modernes avec Réfrigérateur et Marché pour Bestiaux, servant à l'abattage de bestiaux, moutons et porcs vendus à consommation de la ville—au drainage et une ventilation parfaite. Les systèmes sanitaires le plus perfectionnés sont requis. Le site choisi est situé dans la paroisse Orleans, Etat de la Louisiane. La compagnie se réserve le droit de choisir l'un quelconque de tous les plans.

Les plans seront reçus jusqu'au 16 décembre 1891, inclusivement. Pour de plus amples renseignements, s'adresser au bureau de la Compagnie, 182 rue Gravier, Nouvelle-Orléans.

PIERRE LANAUX, président.
LOUIS T. DUGAZON, secrétaire, 182 rue Gravier.
1er nov—1m

LEON QUEYROUZE & CO
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
32 RUE TCHOUPITOULAS.

People's Slaughterhouse and Refrigerating Company.—Nouvelle-Orléans, Les Bureaux de Direction de la susdite corporation est composé comme suit :

A. J. Forstall, Léon Godchaux.
John Tilton, H. P. Taylor.
J. W. Westerfield, H. Meistle.
Pierre Lanaux, A. M. Delaval sde.
Richard Fraser.

Se sont réunis au bureau de la corporation, au No 132 rue Gravier, et ont élu les officiers suivants, conformément à leur charte :

PIERRE LANAUX, Président.
J. W. WESTERFIELD, Vice Président et Directeur général.
LOUIS T. DUGAZON, Secrétaire.
Nlle-Orléans, 21 octobre 1891.
LOUIS T. DUGAZON, Secrétaire.
23 oct—10f

Mmes GODIN ET MARTINET,
No 17 rue Bourbon,

Ont l'honneur de prévenir leur clientèle que Mlle MARTINET vient d'arriver de Paris avec un grand choix de modèles pour

TOILETTES D'HIVER.

On trouvera dans leurs salons tout ce qui se rattache aux confections dont elles ont la spécialité, ainsi que les dessins des modèles les plus gracieuses du jour. A tout ce qu'elles livrent, elles impriment ce cachet parisien qui est le dernier mot de l'élégance et du bon goût.
18oct—1m dim mer

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans,

Nouvelle-Orléans, le 31 octobre 1891.

Les officiers et les membres de cette association sont informés que la réunion trimestrielle annuelle aura lieu lundi le 2 novembre à 7 heures P. M., à la salle de la Société, coin des rues Poydras et Dryades; immédiatement après les affaires terminées, seront tirés les élections générales pour l'année 1891-92.

P. S.—Messieurs les médecins qui désirent avoir la charge du service médical, sont priés de s'adresser pour toute information à M. le Président, P. Esteben, au Marché Français, No 71, ou chez le Trésorier, E. Maylie, coin des rues Poydras et Dryades.

Par ordre du Président,
P. ESTEBEN.
G. PERIN, Secrétaire.
31 oct 5f

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 25 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright; de la vessie, le spermatorrhée, l'affaiblissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.

Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal,
Près le Dépôt du Fort Espagnol.
18 déc—1 an

Pilules contre-stimulantes de
RASORI.

Le célèbre remède italien.

Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies avant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, de la vessie,